

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Paris, le 15 février 1841, François Guizot à Sarah Austin](#)

Paris, le 15 février 1841, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Femme \(de lettres\)](#), [Femme \(statut social\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1841-02-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, le 15 février 1841, François Guizot à Sarah Austin, 1841-02-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7707>

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 02/04/2025

1/

Ministère

Paris 18 fév. 1841

CASCHET

Monsieur le Ministre

J'ai un vrai plaisir à vous dire que le Ministre de l'Intérieur donnera à votre protégée, une^{re} lettre 300 francs qui servent de nouvelle chaque année. Nos régimes administratifs ne permettant pas de lui accorder le bon d'une pension proprement dite, mais cette petite somme lui sera payée exactement, aussi longtemps qu'elle aura quelque influence dans les affaires. Je ne lui fait pas de mal, pour cette pauvre femme, qu'elle en jouisse longtemps. Mais je dois bien dire qu'elle apprendra qu'il lui a été bon de vous avoir inspiré de l'estime et de la sympathie.

Je voudrais vous parler d'autre chose, mais avec vous; mais le temps me manque. C'est une rude fatigue que d'être toujours

mon cœur, votre pénétration, dans un bel
détail et d'ailleurs, j'en ai tellement et
pour en dire plus. J'espère que j'ai fait
ce que j'ai pu, quelque bien, et que vous
répondrez à mon cœur, malgré les
apparences, malgré le fracas des journaux,
la France veut la paix, la bonne et vraie
civilisation, j'espère que je ne suis pas un
Barbare, parce que j'ai l'air d'avoir de belles
paroles un peu à l'abri des coups des pierres
légères. Il a plu à Dieu de vous mettre
à l'abri des coups du diable. Je vous fais
publier à mon pays l'invitation d'arriver,
et il ne l'oublie pas, lorsqu'il ne craint
plus avoir à la craindre. Je me impatiente
quelque fois en voyant combien le peuple
se comprime peu les uns les autres,
et l'acte de qui l'égarement oppose d'obstacles
à l'intelligence. Et puis, je me reproche
ma propre impatience, et j'en suis sûr,
toute je ne la laisserais aller, je la laisserais
moi-même sans le savoir dont je ne plains.

Adieu, ma chère M^{lle} Austin.

Rappelez-moi, je vous prie, au
de M^{lle} Austin, ce que j'ai dit
que je me propose d'appeler
l'anglais, mais tout cela, bien
bien beaucoup. Vous devez le
souhaiter me faire quelques
de vous le témoignage, l'anglais
l'anglais et j'en suis sûr.

